



Trait d'Union 60

Nouvelles de l'Office

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux
association sans but lucratif | Février 2017

Contenu:

Impressions de l'ensemble de jardins familiaux Rodeløkken à Oslo	3
Diplômes	
L'association de jardins familiaux « De Doordouwers » à Utrecht (NL) a reçu le diplôme pour des activités sociales	4
L'association de jardins familiaux de Feldkirchen près de Graz (A) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique	7
L'association de jardins familiaux « Ons Buiten » à Leyde (NL) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique	9
L'histoire de l'Office International	
Historique de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux 1926 - 2016 (3ème partie)	11
Sujet d'actualité	
France : L'abbé Jules Lemire et la République	14
Suède : Services offerts par la fédération suédoise des jardiniers associés à ses membres	16
Informations des fédérations	
France : Hervé Chabert, un permaculteur à Maisons-Alfort (Val de Marne)	19
Belgique : L'asbl « Tuinhier » lance la marque de qualité écologique des jardins familiaux	22
Suisse : HEKS-Gärten (Jardins de l'oeuvre de bienfaisance des églises protestantes suisses) pour des demandeurs d'asile à Bâle	24
Pays-Bas : Nouveau projet « National Garden Experiment »	26
Nouvelles des fédérations	
Nouvelles des fédérations	27
Adresses	29
Impressum	30

IMPRESSIONS DE L'ENSEMBLE DE JARDINS FAMILIAUX RODELØKKEN À OSLO



L'association de jardins familiaux « De Doordouwers » à Utrecht (NL) a reçu le diplôme pour des activités sociales

Association de Doordouwers – interview mené par Josien Segen



Faruk und Annelies

La camaraderie découlant d'un jardinage ensemble

L'ensemble de jardins familiaux "De Doordouwers" se trouve à la périphérie d'Utrecht Nord, proche du district résidentiel d'Overvecht. La majorité de ce district résidentiel comprend des résidences à appartements où habitent plus de 120 nationalités différentes.

Cette association de jardins familiaux a été créée en 2006. Les jardins familiaux sont très populaires, car ils sont situés tout près des maisons. Environ la moitié des jardiniers ont des origines étrangères. Ici ils peuvent travailler ensemble et pro-

fitier de leurs jardins en compagnie des uns et des autres.

Annelies van Roosmalen est membre du comité exécutif de l'association. Elle a invité un certain nombre de jardiniers, chacun venant d'un autre pays pour raconter son expérience à jardiner en compagnie d'autant de personnes différentes. Faruk Alp, également membre du comité exécutif nous attend dans son jardin. En nous y rendant, Annelies a parlé des efforts de l'association pour promouvoir un sens de camaraderie.

« Je suis responsable des contacts à l'intérieur et à l'extérieur de l'asso-

ciation et je passe entre 4 et 6 heures par semaine à faire du travail administratif. J'habite dans ce district et ai de l'expérience dans le bénévolat. La plus grande partie de mon temps et de ma patience est de donner les informations correctes. Pour beaucoup de ceux qui viennent seulement d'arriver, le jardinage aux Pays-Bas diffère de ce qu'on pratique dans leur pays d'origine. Ils doivent apprendre et se familiariser avec les conventions et les règles qui s'appliquent dans l'ensemble des jardins familiaux ».

Aide à fournir aux nouveaux arrivants

« Là se trouve une parcelle, qui est cultivée par le groupe A 1. C'est un projet élaboré par notre association pour encourager des femmes d'origine étrangère du district pour jardiner ensemble. Des femmes de notre association les aident dans ce travail. Si elles réussissent bien, ces membres individuels peuvent échanger cette parcelle commune pour une parcelle de jardins familiaux propre située dans notre ensemble ».

L'importance d'un langage aide à comprendre

Faruk nous attend sur la terrasse dans son jardin. Faruk explique :

« J'ai 55 ans et je viens de Turquie. J'ai commencé à jardiner ici en 2006 et j'ai aidé à construire et aménager



cet ensemble. Je suis maintenant membre du comité exécutif. Dans ma vie professionnelle j'étais concierge, ce qui explique que je parle couramment néerlandais. Je passe les informations du conseil d'administration aux jardiniers. Certains d'entre eux ne parlent que peu ou pas du tout le néerlandais. Un certain nombre n'ont jamais appris à lire et à écrire. Il est donc essentiel d'écouter attentivement ce que les jardiniers ont à vous dire et de communiquer dans un langage qu'ils comprennent. Dans mon jardin tout le monde est le bienvenu ».

Jardiner ensemble

Monsieur Silanai vit aux Pays-Bas depuis 14 ans et jardine dans cet ensemble depuis 2009. Avant il a vécu à Kabul en Afghanistan où il était journaliste d'un quotidien et a écrit des poèmes et des livres concernant la nature.

« A Kabul j'étais propriétaire d'un terrain de 17 hectares avec des pommiers et des vignes. Je suis ravi d'avoir ce jardin. J'adore lire et écrire, j'adore mes dictionnaires et mon ordinateur. Pour moi jardiner ensemble et travailler ensemble est bon ».

Manger et boire ensemble

Roberta est de Sicile et vit ici depuis 21 ans.

« En tant qu'enfant ma grand-mère m'a appris à cultiver des légumes. Les légumes que vous achetez dans les magasins n'ont aucun goût. J'étais si contente lorsque j'ai obtenu mon propre jardin il y a 3 ans. Maintenant j'essaie toujours de faire le mieux possible. La société multiculturelle est une expérience positive. J'adore manger et boire ensemble avec mes voisins turques et autres.

Je suis également membre du comité pour un jardinage naturel et j'y ai appris un grand nombre de choses. En juin dernier, l'ensemble a reçu le diplôme avec trois étoiles ».

Apprendre à travailler avec la nature

Annelies ajoute:

« Le projet d'un jardinage naturel est un moyen idéal pour recevoir plus d'informations et pour accroître la sensibilité des jardiniers pour les habilités du jardinage et les interactions avec la nature. Par exemple: les couleuvres. Dans leur propre pays nos membres étrangers considèrent les serpents comme dangereux. En les informant par des lettres d'information nous avons essayé de changer cette peur en sensibilité. Ils savent maintenant que les couleuvres ne sont pas dangereuses et ils sont contents de les voir dans leurs jardins ».

Pour beaucoup de jardiniers étrangers l'idée de composter est une nouveauté car dans leur propre pays les déchets de jardin ne sont pas compostés. Il nous faut être constamment vigilants pour expliquer ce qui peut être mis et ce qui ne peut pas être mis sur le compost.

Un jardin signifie paix

Elias jardine depuis le début de l'association dans notre ensemble et a aidé à créer les jardins depuis le début. Elias est néerlandais.

« Pour moi le jardin signifie paix. J'ai deux jardins situés directement derrière moi. J'apprécie la vue à travers un large ciel, les terrains boisés et les terrains verts. Mon jardin a un gazon, des fleurs et des légumes. Très souvent je donne des légumes à d'autres personnes, parce que je cultive plus que ce dont j'ai besoin ».

Jamais sans fleurs et plantes

Le jardin de Nurcan Ugurlukoc est plein de légumes, de fleurs et d'herbes aromatiques. Des fleurs de camomille ont été épandues pour le séchage en vue de préparer de la tisane. Elle recueille des semences de ses propres plantes.

« Avant je vivais en Turquie. Lorsque je suis venue aux Pays-Bas j'étais âgée de 12 ans. D'abord j'avais seulement un jardin sur mon balcon. J'ai commencé à jardiner dans le groupe A 1 et j'ai maintenant ma propre parcelle de jardin depuis 2 ans. Passer du temps à l'extérieur et jardiner est





Harrie Lachchi

sain et bien pour la détente ce qui me donne du courage et de la force pour continuer. Je ne pourrais pas vivre sans les fleurs et plantes ».

Reunis par un passe-temps partagé

Harrie Lachchi vient du Suriname et est membre de l'association depuis le début. Dans son jardin il y a une très large variété de légumes. Beaucoup de ses légumes viennent du Suriname, tels que des poivrons et l'amsoi, une espèce d'épinards.

Ces plantes ont besoin d'une température d'au moins 30 degrés pour éclore. Ainsi Harrie les cultive soigneusement sur des plateaux sous verre dans sa serre. Il cultive également des tayar, un légume à feuilles coûteux qu'on prépare de la même façon que les épinards.

« Je cultive des légumes pour ma famille, mes enfants et mes petits-enfants. Les jardins familiaux rassemblent des personnes venant de différents pays, mais ce qui nous réunit c'est notre passion partagée: le jardinage est quelque chose que nous pouvons savourer ensemble ».

Des mains qui aident

Khadija Chikhi est née au Maroc et vit aux Pays-Bas depuis 1973. Khadija a son propre jardin depuis ce printemps. *« Juste après avoir commencé à culti-*

ver mon jardin, mon abri a été détruit par des vents forts. Immédiatement un groupe d'amis m'a aidée à le reconstruire. Je continue de rencontrer sur ma parcelle énormément de petits cailloux. Je me demande d'où ils viennent. Ils ont tous besoin d'être enlevés un par un ».

Khadija aime expérimenter. Elle a semé toutes sortes de légumes et d'herbes aromatiques. Khadija aide les femmes du groupe A 1.

« Le jardin est une source de relaxation. Je ne suis pas capable de faire un travail lourd, mais il y a toujours des personnes prêtes à m'aider. Toutes ces cultures différentes font que le jardinage est une activité



Khadija Chikhi

agréable. L'espace où j'ai disposé mes chaises est ouvert à toutes les femmes. Je suis reconnaissante et reconnaît l'importance de la convivialité avec les autres

Le jardinage vous rend heureux

Les efforts de l'association de jardins familiaux, l'aide attentive offerte aux nouveaux venus et l'attention donnée à une communication bonne et claire ont permis de rendre l'ensemble de jardins familiaux attractif, et les gens jardinent ensemble en harmonie. L'attitude ouverte et chaleureuse joue évidemment un rôle clé.

Les jardiniers de l'association de jardins familiaux De Doordouwers comprennent le sens du mot « travail dur » sur le site. Beaucoup ont créé leur propre espace pour leur hobby apprécié à partir de rien. Leur jardin est une source de bonheur qu'ils sont toujours heureux de partager avec d'autres suivant le principe : « travailler en commun et apprécier en commun ».

L'association de jardins familiaux de Feldkirchen près de Graz (A) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique



Bienvenue dans les jardins familiaux de Feldkirchen près de Graz

Feldkirchen se situe dans la banlieue de la ville de Graz, dans le sud de l'Autriche.

Bien qu'entouré de champs, le complexe de jardins familiaux se situe à proximité du centre de la localité et des zones résidentielles de Feldkirchen.

L'histoire de ce site de jardins familiaux est ancienne : après la deuxième guerre mondiale, en 1946, Franz Saringer, le fondateur et premier président de l'association de jardins familiaux, a présenté à la commune l'idée de mettre une partie des terrains d'un ancien moulin à l'abandon à la disposition des citoyennes et des citoyens de la commune de Feldkirchen. La commune a

accédé à sa demande parce que les denrées alimentaires étaient rares en cette période d'après-guerre et que les citoyens, en particulier ceux qui ne possédaient pas de terre, appréciaient le fait de pouvoir cultiver des légumes pour leur famille.

Au début, la zone n'était qu'un vaste champ agricole sous-divisé en parcelles séparées par des allées recouvertes d'herbe. Mais au fil des ans, l'ensemble du site a bien évolué : des abris de jardin sont sortis de terre et, aujourd'hui, les parcelles sont avant tout des oasis de détente et d'activités en plein air. Néanmoins, les allées recouvertes d'herbe des origines ont été préservées : elles n'ont jamais été bétonnées ni pavées. Pour assurer l'état optimal des chemins, le règlement des jardins familiaux prévoit une interdiction de cir-

culer pour tous les véhicules. La circulation des voitures y est proscrite et les bicyclettes doivent être poussées. Les machines, matériaux ou marchandises doivent être amenés sur les parcelles dans des brouettes ou dans des remorques attelées aux bicyclettes.

Hormis les haies, d'une hauteur maximale de 1,50 mètres, les clôtures ne sont pas autorisées, garantissant ainsi une vue d'ensemble illimitée sur les jardins.

Aujourd'hui, les jardins sont généralement utilisés comme vastes salles de séjour. Mais ces séjours comprennent des installations et du mobilier qui en font des environnements écologiques.

Au printemps, les prés sont recouverts d'un tapis de fleurs bigarrées : primevères jaunes, roses ou violettes, pâquerettes, violettes, véroniques ou encore mourois des oiseaux. Quand vient la fin du printemps, les jardiniers font très attention à ne pas tondre les marguerites, de sorte que, çà et là, des groupes de marguerites fendent la pelouse.

Ces dernières années ont vu l'apparition d'un nombre croissant de plates-bandes surélevées pour la culture des légumes. Ainsi, de grandes quantités de déchets de jardins peuvent être simplement réutilisées comme engrais et n'ont pas besoin d'être enlevées en voiture. Il



existe d'onéreuses plates-bandes surélevées de grande taille en bois de qualité, mais aussi des systèmes bien moins chers faits de simples composteurs qui répondent aux mêmes exigences.

Différents types de spirales d'herbes ont été implantés dans les jardins.

La présidente actuelle, Mme Heidi Schmitt, est biologiste et les autres membres du comité sont également très libéraux et respectent les idées des jardiniers, ce qui laisse davantage de liberté et de place pour les idées créatives. Le comité veille tout particulièrement à la mise en œuvre d'un jardinage proche de la nature. Certaines parcelles ressemblent de ce fait à des jardins paysans. Cela contraste avec d'autres associations de jardins familiaux avec des règles très strictes davantage inspirées par les jardins urbains.

Même un jardin expérimental, qui ne constitue pas véritablement le prototype d'un jardin familial typique, est le bienvenu ici. Le propriétaire de la parcelle y cultive toutes sortes de vignes, fruits, baies et légumes.

Des hôtels à insectes, nichoirs, troncs morts et branches sont disposés dans les jardins. Cela contribue à une grande diversité animale au sein

de l'association des jardins familiaux. En hiver, les mésanges trouvent plusieurs points de nourriture. Au printemps, les mésanges, moineaux et merles nourrissent leurs petits. Un scarabée du rosier (Cetoniinae) visite une fleur. Le chardonneret (*Carduelis carduelis*), espèce protégée, picore des graines de tournesol sur une plante mûre en cette fin d'été. Une araignée des jardins tisse sa toile. Le paon du jour (*Aglais io*), la vanesse (*Vanessa atalanta*) et les bourdons (*Bombus*) sont attirés par les arbres à papillons (*Buddleja davidii*) odorants.

L'association de jardins familiaux de Feldkirchen est aussi le foyer de certains animaux aquatiques : de nombreux biotopes humides y ont été installés pour offrir un havre de paix aux grenouilles, couleuvres à collier et autres poissons.

Aujourd'hui, 70 ans après la création de l'association de jardins familiaux de Feldkirchen, la production de ses propres fruits et légumes connaît un regain d'intérêt. La raison en est toutefois une toute autre : les journaux débordent d'articles sur des scandales alimentaires et tout le monde sait que la production industrielle de produits alimentaires a recours aux herbicides. L'incertitude gagne donc la population. D'autre part, la

conscience de l'importance d'une alimentation saine gagne du terrain et un nombre croissant de personnes changent leurs habitudes alimentaires. Le nombre de végétariens et végétaliens explose. Le jardinage écologique est une solution optimale pour répondre à tous ces besoins et, pour de nombreux jardiniers, au premier plan desquels les jeunes familles, la culture de fruits et légumes de qualité gagne en importance. Les produits fraîchement récoltés dans son propre jardin bio sont riches en vitamines et minéraux essentiels et la garantie d'une qualité exceptionnelle.

De plus, les jardins abritent un large éventail d'herbes aromatiques et médicinales, avec des transitions fluides : diverses sortes de menthe, sauge, livèche, basilic, romarin, thym, persil, lavande, calendula, pour n'en citer que quelques unes. Ce paradis sur terre est aussi bien un garde-manger qu'une pharmacie naturelle. Un paradis qu'il convient de préserver afin que la génération à venir puisse, à son tour, en profiter.

Hippocrate, le père de la médecine occidentale, avait proclamé il y a quelque 2 500 ans déjà : « Que ta nourriture soit ton médicament et que ton médicament soit ta nourriture ».

Demande de diplôme pour un jardinage écologique : https://youtu.be/adBYR5T_rw8

L'association de jardins familiaux « Ons Buiten » à Leyde (NL) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique



L'association de jardins familiaux « Ons Buiten » a été fondée le 2 janvier 1957 et ses 420 parcelles constituent un véritable poumon vert entre le centre et les quartiers périphériques de Leyde.

Introduction

« Ons Buiten » dispose d'un Comité de jardinage écologique qui sensibilise les jardiniers et promeut, de nombreuses façons, le développement écologique du jardin. Ces efforts ont abouti à des résultats visibles. Par exemple, la grande majorité des jardiniers est passée à une technique écologique d'en-

tretien du sol, de culture et d'agencement de leur jardin. Des installations destinées aux insectes et aux mammifères peuvent être observées dans de nombreux jardins et dans les espaces publics du parc. Le développement de la biodiversité est visible. Les jardiniers sont fiers de l'apparition d'orchidées sauvages dans au moins deux jardins et des espèces suivantes : fouine, pic-vert, pic épeiche, hibou moyen-duc, roitelet huppé (dans son nid), râle d'eau et plusieurs martins-pêcheurs. L'association de jardins familiaux « Ons Buiten » a créé un équilibre solide entre récréation, éducation et nature.

Le premier label national de jardinage écologique lui a été décerné en octobre 2001 et a maintenant été prolongé jusqu'en 2019.

Quelques activités et accomplissements à titre d'exemple

- En 2015, le cours « Le jardin potager écologique » dispensé par VELT a été organisé pour les membres, et chaque participant s'est vu offrir le livre « jardinage écologique pour débutants ».
- En 2014, Fred Weber, apiculteur de Hortus Botanicus de Leyde, a donné une conférence sur les abeilles. Certains passages du documentaire « Plus que du miel » ont été projetés et les jardiniers participants ont reçu des mélanges de graines de plantes / fleurs pour les papillons et les abeilles en guise de cadeau.
- Une conférence sur l'amélioration des sols et sur les plantes adaptées à un sol argileux a été organisée. Le sol d'« Ons Buiten » se caractérise par une argile lourde.
- Les jardiniers ont reçu des informations sur les matériaux écologiques et sains (par ex. protection et fertilisants biologiques). Des bénévoles et des personnels de Hortus Botanicus de Leyde participent au projet.
- Des safaris sont organisés pour permettre aux jardiniers et aux



résidents de se familiariser avec la nature d'« Ons Buiten » (oiseaux, insectes rampants et chauves-souris).

- « Ons Buiten » dispose d'un magasin ouvert chaque samedi vendant des produits écologiques et sains. Les jardiniers sont encouragés à y faire leurs achats. Les engrais d'amendement (sable et fumier) peuvent y être achetés à bas prix, tout comme des semences et des jeunes plantes.
- Pendant la saison de croissance et de floraison, des bourses de plantes et de graines sont régulièrement organisées. Bientôt, un jardin spécial « d'échange » verra le jour.
- Des bénévoles ont installé 60 nichoirs dans les espaces publics du parc de jardins. Les nichoirs sont fabriqués par des personnes handicapées.
- Les observations de plantes et d'animaux sont organisées et publiées.
- « Ons Buiten » compte trois apiculteurs qui vendent leur miel dans le magasin du jardin. Une partie de leurs colonies d'abeilles est installée sur les jardins éducatifs à proximité d'« Ons Buiten ».
- Un sentier accessible à tous sillonne le parc. De plus en plus de panneaux d'information sur les plantes et les arbres seront installés le long de ce sentier.
- Les résidents de la maison de retraite Topaz Overhijj disposent de leur propre jardin entretenu par des bénévoles.
- Une première éco zone (est) comprend, entre autres, un étang à grenouilles et une haie morte. Des extensions (hôtel à abeilles) sont prévues.
- Une deuxième éco zone (ouest) sera développée. Les plans sont prêts et la mise en œuvre a commencé. Un étang à grenouilles et un lit de roseaux sont en train d'être creusés. Des pompes alimentées par l'énergie solaire alimenteront le lit de roseaux en

eau. D'autres éléments comprendront : un hôtel à abeilles, des installations pour la nidification des hérissons, une haie morte et un talus de pierres.

- En plus des deux éco zones, « Ons Buiten » dispose d'un troisième étang à grenouilles séparé.
- Les branches abattues dans les jardins individuels font l'objet d'une collecte centralisée et sont réutilisées pour les haies mortes et la production de copeaux de bois.
- Les jardiniers sont informés via le magazine « Buitenpost ». Des informations de jardinage sont envoyées une fois par semaine par email. L'association dispose aussi d'un site web et les jardiniers sont actifs sur Facebook.
- Cette année, 40 petits jardins avoisinants peuvent être utilisés par des membres candidats et résidents, leur permettant ainsi de découvrir les plaisirs du jardinage et de la culture de leurs propres légumes. Les jardins sont prêts et les arbres et arbustes fruitiers de l'espace libre cueillette ont été plantés.

Pourcentage de jardiniers participants

Selon une estimation, 75 – 80% des jardiniers participent d'une manière ou d'une autre.

Historique de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux 1926 - 2016

3ème partie Malou Weirich

Le développement de 1926 à 1947

Le premier congrès a eu lieu à Luxembourg en 1927. Quatorze fédérations d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de Finlande, de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas, de Pologne, de Suède, de Suisse et de Tchécoslovaquie ont participé à cette réunion.

Les conclusions suivantes ont été adoptées:

- Le Congrès International des Jardins Ouvriers à Luxembourg, reconnaissant les nombreux avantages moraux et matériels dont bénéficie toute famille à laquelle est concédée la jouissance d'un coin de terre ou d'un jardin ouvrier,
- Confirmant la volonté unanime de ses membres de poursuivre la réalisation de la devise « A chacun son Coin de Terre, à chacun son Foyer », persuadé que la réalisation de ce double but serait puissamment aidée par une législation précise et définitive,
- Emet le vœu que dans chacune des nations représentées au Congrès, le Gouvernement prenne toutes mesures utiles et le Parlement vote toutes les lois nécessaires pour que les municipalités, les associations, les coopératives et les œuvres constituées dans ce but, puissent acquérir facilement ou recevoir en dotation permanente des terrains dont la jouissance soit régulièrement

concedée par parcelles à tout travailleur manuel ou intellectuel, chef de famille, à des conditions modestes.

Les travaux de l'Office avaient ainsi été fixés pour les prochaines années. Les questions qui en ont découlé et qui ont occupé l'Office International et ses membres pendant les années suivantes étaient les suivantes :

- Existe-t-il des législations nationales concernant les jardins ouvriers; quel en est le contenu ?
- L'acquisition ou un bail de longue durée d'un coin de terre est-il possible et est-il facilité par la loi?
- Est-ce que les jardins ouvriers reçoivent une aide morale ou financière des gouvernements ?

Après la mort de l'abbé Lemire en 1928 le secrétaire général Joseph Goemaere qui remplissait cette fonction depuis de longues années a été élu président et Fernand Loesch, avocat à Luxembourg, devenait secrétaire général.

Le deuxième congrès a eu lieu à Essen en 1929 et a exprimé des souhaits qui ont été envoyés à la Société des Nations.

En application d'une citation parue dans le « Daily Herald » après le congrès tenu à Hall en Angleterre en juin 1930 : « le principe posé par le président du bureau international des organisations de petits jardiniers : « A chacun son coin de terre, à chacun son foyer ... » force l'admiration

de tous et doit faire l'objet d'une croisade qu'il faut prêcher partout » l'Office et les fédérations nationales ont combattu jusqu'en 1940 avec ardeur pour la reconnaissance de leurs droits et pour la sensibilisation du monde pour leurs besoins.

En 1931 l'Office comptait déjà deux millions de pères de famille comme membres en Belgique, Allemagne, Angleterre, Finlande, France, Pays-Bas, Irlande, Italie, Luxembourg, Autriche, Pologne, Suède, Suisse et en Tchécoslovaquie.

Egalement l'Egypte, le Danemark, la Grèce, la Lettonie, le Portugal, la Hongrie et l'Espagne ont sympathisé avec les idées du mouvement des jardins ouvriers et ont considéré l'adhésion à l'Office.

En 1934 l'Office comptait cinq millions de jardins ouvriers nourrissant 22,5 millions de personnes.

Pendant la période de 1926 à 1940 le mouvement des jardins familiaux ne s'engageait pas seulement afin de mettre une parcelle de coin de terre à la disposition de l'ouvrier, mais essayait de le rendre propriétaire aussi bien de son jardin que de son foyer. Le mouvement a réussi à ce que les salariés puissent bénéficier à ces fins de prêts à des conditions très favorables. Des législations spécifiques ont été adoptées. La société nationale de la petite propriété en Belgique a été créée suite aux initiatives des jardiniers associés (loi de 1930).

Tous ces efforts n'étaient pas faits exclusivement par les fédérations nationales. Au contraire, un appui très efficace leur a été fourni par l'Office et surtout par son infatigable président Goemaere.

Lors de la troisième session de l'Office les 3 et 4 août 1930 le ministre luxembourgeois des affaires sociales et des finances Pierre Dupong a déclaré que les organisations de coins de terre méritaient la coopération des gouvernements et a exposé le pourquoi de cette coopération et à quel point il était utile de la leur accorder.

Il a été décidé de mettre cette déclaration à la disposition des fédérations pour qu'elles puissent la soumettre à leurs chefs de gouvernement et qu'elles puissent ainsi œuvrer à obtenir cette coopération désirée.

Lors du congrès de 1931 organisé à Bruxelles, après que l'Italie ait renoncé à le faire, une évaluation approfondie sur l'évolution des mouvements des jardins familiaux dans les fédérations membres a été faite.

Les organisations internationales existantes ont été contactées. Dans une lettre ouverte à la Société des Nations du 27 janvier 1931 le président Goemaere a écrit :

« L'Office International du Coin de Terre et des Jardins Ouvriers n'est pas une association de cultivateurs de légumes et de fleurs. Nous sommes les cultivateurs d'une mentalité nouvelle, les cultivateurs de la rénovation de la Famille Ouvrière par la petite propriété terrienne, les cultivateurs de la stabilisation de la paix, de la paix des nations chez elles, qui engendrera la paix des nations entre elles. Nous venons nous placer sous l'égide de la Société des Nations, lui demander sa protection tutélaire : Respectueusement, Monsieur le Président, nous vous demandons de vouloir mettre la question à l'ordre du jour d'une de vos pro-

chaines séances, afin que les gouvernements nous connaissent, nous comprennent et nous aident, afin que le fléau du chômage résultant de la crise économique mondiale soit conjuré, au moins en partie, dans ses effets matériels par les ressources que le Coin de Terre, le Jardin Ouvrier procure à la Famille.

Le 3 mars 1932 il y a eu une réunion entre Joseph Goemaere, les représentants des jardiniers associés genevois et le Bureau International du Travail à Genève. L'Office a pu apprendre qu'en 1940 il devait émettre une recommandation aux gouvernements. Néanmoins, le début de la guerre devait empêcher ceci.

Les raisons qui motivaient les contacts avec les organisations internationales sont très révélatrices. Elles sont encore partiellement applicables aujourd'hui.

D'autres congrès ont eu lieu à Vienne en 1933, à Poznan en 1985 et à Berlin en 1937.

Lors du congrès international de 1933 à Vienne, le président de la République autrichienne, Wilhelm Miklas, a déclaré que les principes sociaux défendus par le mouvement de jardins familiaux ont été inscrits dans le projet de la nouvelle constitution autrichienne.

Dans une résolution il a été décidé :

« d'envoyer une délégation aux Chefs des Grands Etats avec la mission spéciale de conférer avec eux sur les moyens légaux pratiques d'introduire sans délai une répartition plus sociale de la jouissance et de la propriété de la terre ; afin de permettre à tout chef de famille de travailler pour lui s'il n'a plus de travail pour les autres, et d'arriver à posséder en propriété un coin du sol de sa Patrie où il pourra attendre en paix le retour à une situation générale meilleure ».

Lors du 5ème congrès international à Poznan deux résolutions ont été adoptées.

Dans une première résolution ce congrès décida d'inviter toutes les ligues affiliées à l'Office International à créer des services de Coin de Terre spéciaux pour la jeunesse, soit dans les écoles, soit auprès des associations. Il recommanda à tous les Gouvernements de compléter les programmes des écoles inférieures ou moyennes ou des écoles de chômeurs par un enseignement du jardinage et du petit élevage.

Dans une deuxième résolution il a été retenu d'améliorer la propagande dans les fédérations nationales et de faire les efforts nécessaires afin de mettre la presse, la radio etc. aux services des jardins ouvriers.

Dans un discours concernant les devoirs de l'Office International, tenu début 1939, le président Joseph Goemaere a souligné « que le programme de l'Office était de lier entre elles les ligues nationales du coin de terre afin de leur donner le grand avantage de connaître tout ce qui se faisait en dehors de chacune d'elles, et par là d'aviver, d'augmenter leur capacité d'actions ...

Et quand le faisceau est formé – ce qui est aujourd'hui notre cas, puisque 15 fédérations nationales forment l'Office International – alors la mission lui incombe de protéger l'œuvre partout où elle ne l'est pas, de la répandre dans le monde ... »

Joseph Goemaere exigeait aussi que dans toutes les fédérations affiliées on organise chaque année une Journée du Coin de Terre et des Jardins Ouvriers. Cette journée devrait avoir un grand retentissement et devrait contribuer à classer notre mouvement encore plus fermement dans la société. Il faudrait faire de la propagande pour le mouvement et collecter de l'argent pour les activités des jardins ouvriers.

Un nouveau congrès était planifié à Luxembourg en 1939, mais il n'a pas pu avoir lieu.

La deuxième guerre mondiale a interrompu les travaux de l'Office International et les contacts avec les organisations internationales.

Reconstitution de l'Office

Après la fin de la deuxième guerre mondiale les activités de l'Office ont été reprises en 1946 à l'initiative de la fédération française. A l'initiative de Henri Boissard, président de la fédération française, une première réunion a eu lieu en 1946 à Paris. Ont pris part à cette réunion le baron Moyersoen pour la Belgique et Monsieur Joseph Olinger pour le Luxembourg. La reconstitution de l'Office a été décidée le 20 septembre 1947 à Luxembourg. Ont participé à cette réunion les fédérations d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, de France, du Luxembourg, des Pays-Bas, et de Suisse. Un peu plus tard les fédérations d'Allemagne et du Danemark devenaient membre ainsi que la fédération de la Suède.

Lors de la reprise des activités de l'Office en 1947 il a été décidé d'introduire une présidence alternante, parce que les deux pionniers du mouvement (Abbé Lemire et Joseph Goemaere) étaient entretemps décédés. Il était décidé que le président international serait chaque fois le président en fonction de la fédération nationale qui serait chargée de l'organisation du prochain congrès.

En 1947 le secrétaire général de l'Office International était choisi parmi les candidats luxembourgeois, parce que le secrétariat général se trouvait à Luxembourg. Aloyse Weirich été nommé secrétaire général et exerçait cette fonction de 1947 à 1987.

Après sa reconstitution, l'Office International essayait de donner au mouvement des jardins familiaux une plus grande envergure et une nouvelle orientation. Il a en effet constaté „que le jardin ouvrier tel qu'il existait à cette date devait être non seulement considérablement amélioré dans le sens de la stabilité du jardin, de son aménagement

des cultures et de sa tenue générale, mais devait surtout offrir aux travailleurs des possibilités de distraction, de joie familiale, d'indépendance individuelle, de réconfort social et moral et de rapprochement avec la nature ».

Néanmoins conformément aux désirs de ses membres, l'Office adoptait ensuite une position plus neutre. Les acteurs principaux étaient les fédérations nationales qui essayaient de protéger, de maintenir et d'améliorer les acquis. En conséquence, les missions de l'Office étaient de permettre de nouer des contacts, de les maintenir et de les renouveler. Ceci se révélait extrêmement fructueux par l'échange d'informations sur le plan pratique comme sur le plan législatif ainsi que par la discussion de problèmes généraux. Les membres de l'Office étaient conscients qu'une coordination de leurs efforts, tout en respectant l'originalité de chaque pays, était un élément essentiel de réussite. Seul l'Office pouvait permettre cette coordination souhaitée.

A suivre

France : L'abbé Jules Lemire et la République

Hervé Bonnavaud



L'abbé Jules Lemire a marqué la vie publique et politique pendant plus de 40 ans, de 1893, date de sa première élection à la Chambre des Députés, au 7 mars 1928, date de sa mort.

Il s'agit d'un homme exceptionnel qui a eu un très grand rayonnement à son époque et dont on ne parle pratiquement plus aujourd'hui en dehors de la ville de Hazebrouck et du milieu des jardins familiaux: je ne parle ici que des jardins familiaux membres de la fédération française, tous les autres, de loin les plus nombreux (plus de 100.000), ignorent son nom, son œuvre et tout ce qu'ils lui doivent.

À l'Assemblée Nationale, il siégeait à l'extrême gauche: cela ne signifie pas qu'il avait des idées d'extrême gauche, mais tout simplement qu'il était inclassable sur l'échiquier politique traditionnel.

Ayant très tôt compris la grande misère de la classe ouvrière, il fut à l'origine de nombreuses lois et institutions sociales.

À cette époque le clergé, du moins le haut clergé n'était pas du côté du peuple, mais plutôt des possédants, des nantis. Ses prises de position et son action lui valurent souvent la réprobation de sa hiérarchie et même des ouailles de sa paroisse à Hazebrouck.

Sans parler de la grande bataille qui, au début du 20e siècle, opposa l'État à l'Église catholique autour du vote de la loi du 9 décembre 1905 relative à la séparation des Églises et de l'État. Elle concernait toutes les religions, mais cela était totalement inacceptable pour l'Église catholique considérée comme la 'fille aînée de l'Église'. Cette question divisa très fortement catholiques et républicains partisans de la laïcité pendant plusieurs décennies. Le bras de fer

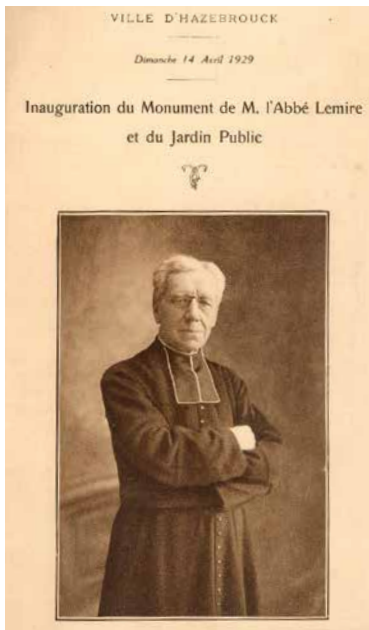
entre le Vatican et la République fut violent et sans merci, ses conséquences se font encore sentir: la laïcité n'étant encore pas totalement admise par l'Église catholique.

Tout ceci pour situer le contexte auquel l'abbé Jules Lemire fut confronté. Jules Lemire, bien que fervent catholique attaché aux valeurs traditionnelles de l'Église et de la famille, n'en était pas néanmoins un esprit libre et éclairé.

Avec le Comte Albert de Mun, Jean Lerolle, Henri Bazire, Martin Saint-Léon et, plus tard, Marc Sangnier (1), il participait à un groupe de réflexion de catholiques sociaux appelé "Le Sillon".

Tous ne partageaient pas les mêmes idées. Le Comte Albert de Mun était royaliste rallié, à contre cœur, à la République. L'abbé Lemire, quant à lui, était un ardent républicain. Il affirmait: «Nous devons entrer dans





la République, pour apporter notre concours à ceux qui l'ont fondée et non pas pour les en chasser ».

L'enjeu de cette séparation était de taille car l'Église catholique était riche et ses biens l'objet d'une grande convoitise. L'abbé Jules Lemire pesa de tout son poids auprès d'Aristide Briand (2) pour que l'article 4 de la loi prévoie la création d'associations culturelles par les autorités ecclésiastiques pour recueillir les biens de l'Église. Cette mesure de bon sens, acceptée par la plupart des évêques de France fut néanmoins violemment combattue par une partie d'entre eux et le Vatican qui interdit la création de ces associations. Face à l'absence d'associations, l'État ne put que prendre en charge ces édifices religieux, et les catholiques crièrent au vol.

Ces comportements déraisonnables de certains catholiques à l'écoute du Vatican conduisirent à des violences à Géry Ghysel, village de la circons-

cription de l'abbé Lemire. Un habitant fut tué par la gendarmerie. Lors de ses obsèques il fallut sauver l'abbé Lemire de la populace qui le menaçait.

Ce fut donc une expérience très dure, mais il ne regretta jamais ses choix, persuadé que "ce serait sans doute un avantage pour le clergé de ne plus être fonctionnaire de l'État et de retrouver ainsi une plus grande indépendance pour remplir la mission qui est la sienne"(3).

(1) Marc Sangnier (Le Sillon): 1834 – 1928. Il anime le journal philosophique "Le Sillon" pour un christianisme démocratique et social à l'origine d'un vaste mouvement d'éducation populaire.

(2) Aristide Briand : rapporteur de la Loi de séparation des Églises et de l'État, il fut ensuite, à plusieurs reprises, président du Conseil des Ministres

(3) témoignage de son secrétaire Natalis Dumez

Sources: Bulletin n° 31/janvier 2016 de l'Association Mémoire de l'abbé Lemire

Suède : Services offerts par la fédération suédoise des jardiniers associés à ses membres

“To be or not to bee in the cities”
Abeilles contre bâtiments, tel est le dilemme

Ulrica Otterling

secrétaire générale de la Fédération suédoise des jardins familiaux



L'engouement des Suédois pour la production de leurs propres légumes bio ne se dément pas et les jardins familiaux connaissent une forte demande. Parallèlement, peu de nouveaux ensembles de jardins familiaux sont créés. Au contraire, les prix ne cessent de grimper et certains lotissements de jardins risquent d'être fermés en raison du développement urbain. Pour que de telles zones de jardins familiaux soient en mesure de lutter pour obtenir de l'espace dans

les villes du futur, la Fédération suédoise de jardins familiaux doit sensibiliser les urbanistes et les décideurs aux bénéfices que nos jardins apportent à la société.

En Suède, il est plus aisé de produire du miel bio au centre de Stockholm que de produire du miel répondant aux mêmes normes à la campagne. Ceci est possible car, à Stockholm, les abeilles vivent et prospèrent dans les jardins familiaux implantés

au cœur de la ville, dans lesquels la grande majorité des légumes est produite de manière biologique. Voilà une excellente illustration de la manière selon laquelle les jardins familiaux contribuent à la diversité en ville.

La Fédération suédoise des jardins familiaux compte environ 235 associations membres, ce qui représente quelque 24.000 jardiniers associés. En Suède, il existe deux types de jardins familiaux : premièrement, les jardins avec de petites maisons dans lesquelles les jardiniers ont le droit de séjourner pendant les mois d'été. Sur l'ensemble de nos membres, ils représentent un total d'environ 17.000. Le deuxième type de jardins est un terrain plus petit, généralement environ 100 mètres carrés, sur lequel seules des caisses de rangement pour les outils ou de petites cabanes sont autorisées. Ils sont environ 7.000 au sein de la Fédération suédoise des jardins familiaux.

Nos associations membres sont réparties à travers toute la Suède, du nord au sud, mais on constate une

forte concentration autour des principales villes du pays : Stockholm, Göteborg et Malmö. Les jardins familiaux dans les régions plus septentrionales ouvrent à la fin du mois d'avril et ferment à la fin du mois de septembre lorsque les conduites d'eau doivent être coupées en raison de l'hiver qui approche. Leur saison est donc nettement plus courte que celle des associations du sud de la Suède et du reste de l'Europe.

Les jardins familiaux sont actuellement en forte demande en Suède, particulièrement dans les grandes villes. Il existe un intérêt croissant à produire ses propres légumes et mener un style de vie sain. Les gens souhaitent non seulement acheter des légumes bio, mais aussi les produire. En conséquence, un nombre croissant de personnes s'intéressent aux jardins familiaux et à d'autres types de jardinage urbain.

Cette forte demande entraîne une augmentation des prix des jardins familiaux. Bien que la plupart des parcelles se situent sur des terrains pris en location, le prix d'un jardin familial avec une maisonnette (20-40 mètres carrés) dans une zone convoitée (centre ville ou en bord de mer) peut dépasser le million de couronnes suédoises (soit environ 100.000 euros). À Stockholm, où le

marché est réglementé, vous risquez de devoir attendre 7-15 ans avant de pouvoir acheter une parcelle avec une maisonnette. Dans d'autres régions, l'attente peut être de 25 ans ! L'avantage du marché contrôlé de Stockholm est le maintien d'un prix bas : environ 150.000 couronnes suédoises (environ 15.000 euros).

En résumé, la bonne nouvelle c'est que la demande de jardins familiaux est élevée en Suède. Le revers de la médaille tient au fait que peu de nouveaux ensembles de jardins familiaux sont créés malgré cet intérêt croissant. Tout au contraire d'ailleurs. En effet, les nouvelles affluent concernant des zones de jardins familiaux menacées de démantèlement en raison du développement urbain.

En juin 2016, les urbanistes de la ville de Helsingborg, dans le sud de la Suède, ont publié un plan visant à fermer 13 des 16 ensembles de jardins familiaux situés sur des terrains municipaux et à les remplacer par des bâtiments résidentiels, des crèches, etc. Les urbanistes considèrent les jardins familiaux comme des terrains disponibles et semblent ne pas avoir conscience des bénéfices que les jardins familiaux apportent à la société. D'un point de vue historique, le désir de fermer

les jardins familiaux en raison de la nécessité de construire davantage de logements et de densifier la ville semble récurrent au fil du temps. Et ce temps est de nouveau arrivé.

Dans la ville du futur, les zones vertes seront rares et l'espace fera l'objet d'une concurrence féroce. À Stockholm, les urbanistes soulignent l'importance d'espaces verts multifonctionnels, espaces profitant à de nombreuses personnes. De ce point de vue, on entend souvent dire que les jardins familiaux ne profitent qu'aux seuls jardiniers et que ces derniers constituent un groupe trop faible par rapport à la demande de la population pour plus de parcs et de projets résidentiels.

L'un des grands défis à relever par la Fédération suédoise de jardins familiaux sera de mieux montrer toutes les bonnes choses que les jardins familiaux apportent à la société. Qu'y a-t-il de plus multifonctionnel qu'un jardin familial dans lequel, en plus de cultiver des légumes, des fruits et des fleurs, vous améliorez votre santé physique et mentale en travaillant dans le jardin, en rencontrant d'autres personnes et en améliorant la biodiversité ? Les jardins familiaux sont aussi un bol d'air frais et un refuge loin du bruit de la ville et, en entretenant le sol, les jardiniers





constituent une base pour la sécurité alimentaire. Nombreux sont également ceux qui reconnaissent qu'il est plus intéressant de se promener dans un ensemble de jardins familiaux que dans un parc conventionnel souvent constitué uniquement de pelouses et d'arbres.

En ces temps de croissance démographique, il est aisé de comprendre la pression pour davantage de logements. Mais espérons que les urbanistes se souviendront qu'en plus des logements, nous avons besoin de lieux où nous pouvons vivre, respirer, prospérer et cultiver des légumes et des fleurs. Les jardins familiaux doivent être une partie intégrante de la ville de demain. Et les abeilles ont, elles-aussi, besoin d'un endroit où elles peuvent vivre.

L'adhésion à la Fédération suédoise de jardins familiaux comprend les avantages suivants :

- Conseils de jardinage axés sur le jardinage bio. Cours et conférences sur des sujets liés au jardinage.
- Contributions financières aux associations pour les soutenir dans leurs activités pédagogiques autour du jardinage ou la gestion des associations.
- Un programme grâce auquel les associations peuvent obtenir une certification écologique pour leurs activités de production organique et remplissant un certain nombre de critères environnementaux.
- Conseil en matière de contrats de location et conseils en cas de questions juridiques concernant les jardins familiaux, de négocia-

tions, de questions concernant les statuts et autres affaires associatives, etc.

- Cours sur la gestion d'associations pour les comités des associations membres.
- Une assurance de base pour les associations de jardins familiaux.
- Remises sur : semences, plantes, peintures, assurance pour les maisonnettes des jardins, etc.
- Possibilité pour les associations d'emprunter de l'argent à des conditions favorables pour les investissements dans les infrastructures générales comme les clôtures, systèmes de compost, locaux de réunions.
- « Le jardin familial », le magazine de la Fédération suédoise de jardins familiaux, avec 4 numéros par an.
- Nous aimons aussi dire à nos membres qu'en adhérant à notre Fédération, ils contribuent au développement du mouvement de jardins familiaux !



France : Hervé Chabert, un permaculteur à Maisons-Alfort (Val de Marne)

Malvina Beauclair



Portrait d'un homme soucieux de son environnement

Hervé Chabert, avant d'être un jardinier hors du commun, est avant tout un homme ayant une conscience écologique aiguisée. Il est tout particulièrement touché par la question de l'usage des pesticides en agriculture conventionnelle causant la disparition croissante des abeilles. Il s'intéresse de près à la préservation des variétés de semences anciennes via „La Fraternité Ouvrière“ de Belgique qui défend et cultive en permaculture et possède une grainothèque d'environ 5.450 variétés de semences. Il est également inspiré également par des personnes telles que Pierre Rabhi ou Vandana Shiva, personnages illustres de la lutte pour la préservation de l'environnement.



Une parcelle de jardin étonnante

C'est aux jardins familiaux du parc Le Vert de Maisons à Maisons-Alfort, dont il est Responsable de Site et jardinier, que je retrouve Hervé Chabert ce mercredi 13 avril. Nous avons de la chance, il fait très beau, j'aperçois quelques jardiniers venus profiter des premiers rayons de soleil.

Hervé Chabert m'invite à faire le tour du site, les jardins sont charmants, spacieux, cultivés et bien entretenus. La parcelle de 80 m² qu'il cultive contraste avec les autres. C'est un peu comme un jardin fou au premier abord, une effervescence de variétés. Le moindre espace est occupé, il y a seulement des petits sentiers nous permettant de serpenter parmi la verdure fleurie en cette saison. Ce

qui m'étonne de prime abord, se sont les petites pancartes parmi la végétation luxuriante. Il m'explique que son jardin suscite l'étonnement et le questionnement auprès de ses collègues jardiniers, beaucoup pensent que c'est une jungle potagère sans organisation, voire même que c'est un jardin mal entretenu. Ces pancartes lui servent justement à expliquer le fonctionnement de sa parcelle, ce qu'il y cultive et de prouver aux autres jardiniers qui cultivent de façon traditionnelle (en rangs), qu'il existe d'autres façons de cultiver son potager.

Hervé Chabert s'est inspiré de la permaculture pour organiser son jardin. Il ne cultive pas en rangs, mais au contraire les plantes se mélangent les unes aux autres. On y trouve des choux perpétuels aux quatre coins, de la mâche, de l'ail des ours un peu partout. Il m'explique que l'avantage premier de ne pas cultiver en rangs est que cela rend plus difficile aux insectes et autres escargots et limaces de manger toutes les plantes d'une même famille. Cette année l'un de ses choux perpétuel est sévèrement grignoté mais l'année d'avant c'était un autre. Les choux sont éloignés les uns des autres et entre eux il y a de multiples variétés d'autres légumes, fleurs et aromates rendant la tâche beaucoup plus ardue aux limaces qui raffolent du chou. Ainsi, même si l'un d'entre eux est attaqué, il est presque sûr que les autres ne seront pas touchés et que les limaces se cantonneront à un seul chou. De plus, les



choux grignotés se refont une santé tout seuls et repartent de plus belle une fois leurs hôtes rassasiés.

Hervé Chabert m'indique qu'au départ il a tenté de faire des cultures assez classiques, laitues, tomates et autres, mais que celles-ci sont beaucoup trop fragiles à son goût. Il préfère donc se concentrer sur des cultures perpétuelles, plus robustes et qui donnent toute l'année telles que le chou Daubenton, l'ail des ours, la pimprenelle ou la rhubarbe. La mâche et la roquette poussent également très bien toutes seules. Bien entendu il cultive quelques tomates, des pommes, des poires, mais sa grande passion se sont les plantes condimentaires et médicinales.

Il n'utilise aucun produit phytosanitaire ne jurant que par les bienfaits du compost et notamment du thé de compost*. L'essentiel pour lui c'est le sol, si nous ne prenons pas soin de notre terre, que nous ne lui apportons pas autant que ce que nous lui prenons, alors, même avec tous les produits du monde, rien ne poussera. Une bonne terre, de bonnes variétés adaptées au climat de la région parisienne, de l'attention et beaucoup

de patience, voilà la recette d'un bon potager.

Il sait que ses méthodes peu conventionnelles ne convainquent pas tout le monde, notamment ses voisins jardiniers, mais il espère, à force d'explications faire évoluer les mœurs potagères autour de lui ou du moins faire accepter le fait qu'il n'existe pas qu'une seule et unique façon de cultiver son jardin potager.

Un potager sur son balcon

Avant même d'avoir obtenu une parcelle de jardin sur le site Vert de Maisons Hervé Chabert a commencé par cultiver sur son balcon en 2009. Ces premières expériences n'ont pas toujours été très fructueuses, mais c'est en expérimentant et en faisant des erreurs qu'il apprend pas à pas.

Il commence par faire quelques jardinières agrémentées de géraniums, plantes condimentaires et médicinales accompagnées d'un lombric composteur nécessaire pour obtenir de bons apports à mélanger avec son terreau. Puis, il fait venir d'Espagne des tables de culture lui permettant d'aménager son balcon de 10 m² en véritable potager hors sol où il cultive radis géants de Sicile, laitue

Lolo Rossa, épinards « Matador » et blettes à cardes rouges.

Toutes les étapes de la mise en place de son potager, année après année, sont répertoriées sur son site internet <http://www.unpotagerbiosurmonbalcon.fr/> créé avec l'aide d'un ami. Il y décrit, photos à l'appui, ses réussites mais également ses échecs ainsi que les solutions apportées aux problèmes rencontrés. Son site internet est donc un véritable soutien pour qui veut créer un potager sur son balcon. Hervé Chabert vous permet d'apprendre comment faire vos propres semis, vos propres plants, comment préparer votre balcon, l'organiser, recycler vos déchets et bien choisir les variétés à cultiver.

Ce mercredi 13 avril, après avoir découvert sa parcelle de jardin, Hervé Chabert m'a emmené découvrir ce fameux bacon dont j'ai entendu beaucoup de bien. Effectivement tout est parfaitement organisé, les semis en cours de croissance viennent même jusque dans son salon pour les plus fragiles. En 2015 il avait alors jusqu'à plus de 100 variétés différentes, dans seulement 10 m² !

Hervé Chabert est un véritable jardinier (jardinier bricoleur) qui trouve une solution à tout problème et fabrique lui-même ce dont il a besoin. Il a créé autant de systèmes pour l'arrosage de ses cultures que pour la nutrition de la terre tel que le système lui permettant de faire du thé de compost*. Pour lui, „avoir un potager sur son balcon c'est se reconnecter avec la vie dans ce qu'elle a de plus spontané et créatif“.



***Le thé de compost**

Le thé de compost est un mélange d'eau et de compost. Le problème est que l'eau du robinet avec laquelle nous arrosons les plantes sur un balcon est riche en chlore et problématique pour les cultures. Il a donc mis en place un système permettant d'évacuer le chlore de l'eau avec une simple poubelle et des bulleurs d'aquarium (ne consommant que peu d'électricité). Pour découvrir ce système simple à réaliser je vous invite à vous rendre sur le lien http://www.unpotagerbiosurmonbalcon.fr/?page_id=699.

Ce thé de compost vous permettra d'arroser vos plantations et d'enrichir la terre en même temps à moindre coût.

Belgique : L'asbl « Tuinhier » lance la marque de qualité écologique des jardins familiaux

Noël Ghesquière



Introduction

Le mouvement des jardins familiaux investit depuis de nombreuses années beaucoup d'efforts pour stimuler un jardinage respectueux de la nature par ses membres.

Analyses du sol, conseils de fumure, conseils de jardinage, cours, diplômes ne sont que quelques exemples des services offerts par les fédérations et associations dans ce domaine.

En 1999 il a été décidé en Suède de créer une certification environnementale des ensembles de jardins familiaux et ce certificat a été remis pour la première fois en 2003.

Aux Pays-Bas les associations peuvent recevoir depuis 2000 un label national de jardinage écologique.

Maintenant en Belgique une marque de qualité écologique a aussi été introduite pour les jardins familiaux.

Malou Weirich

Marque de qualité écologique

Tuinhier, la plus grande association de jardiniers en Flandre, lance une marque de qualité écologique pour jardins familiaux. En tant que fédération de jardiniers, fondée en 1896, nous savons très bien que le jardinage n'est pas une occupation facile. La tendance pour travailler écologiquement ne facilite pas le jardinage,

comme dit le collaborateur du projet Daan Van de Vijver. C'est pourquoi l'asbl « Tuinhier » veut récompenser les jardiniers qui entretiennent ensemble leur jardin de façon saine et écologique. La marque de qualité écologique n'est pas uniquement une sorte de récompense, mais c'est aussi une manière pour augmenter la diversité et le respect de la nature dans les jardins familiaux, pour moderniser les jardins familiaux plus anciens et réduire l'utilisation de pesticides par les jardiniers amateurs.

La protection de la nature et la vie dans la nature sont en ce moment des sujets d'actualité. La sensibilisation croissante à l'environnement chez le consommateur en est la raison la plus importante. Partant de cette tendance, l'asbl « Tuinhier » a eu l'idée de lancer une marque de qualité écologique pour les jardins familiaux et toutes ses variantes sociales comme p.ex. « le jardinage en commun ». Cette marque de qualité est une nouveauté pour notre pays et sert en premier lieu à récompenser nos jardiniers, qui s'engagent jour après jour pour entretenir en groupe un jardin sain et écologique. Nous mettons volontiers ces jardiniers en évidence, comme dit le collaborateur Daan Van de Vijver. Il faut considérer cette marque de qualité comme un témoignage d'appréciation. Pour « Tuinhier » il n'y a pas de vainqueurs, car chaque effort en vaut la peine.



La plus grande fédération de jardiniers vise surtout la prise de conscience et donne des explications sur l'utilisation des pesticides. Le jardinage écologique n'est certes pas facile, mais devient un défi pour utiliser la nature de telle façon que des interventions chimiques et physiques ne sont plus nécessaires. L'emploi des pesticides dans les jardins familiaux ne tombe pas dans le champ d'application des règles générales concernant le domaine public (0% de pesticides pour les terrains communaux, accotements etc.) mais doivent respecter les règles prescrivant « un usage minimal » (par ex. terrains accessibles au grand public). Ceci est une zone grise qui à l'avenir deviendra probablement « sans pesticides ». Tuinhier veut contribuer en particulier à réduire l'usage de pesticides. Dans notre plan stratégique nous stipulons que l'asbl veut stimuler le jardinage durable et naturel. Nous ne limitons pas notre action au jardinage écologique mais nous le voyons dans un plus grand contexte, dit Van de Vijver. Vu l'affiliation de 25.000 jardiniers à notre fédération, la sensibilisation par l'asbl « Tuinhier » peut certainement faire la différence.

Pour donner plus de portée à cette marque de qualité, l'asbl « Tuinhier » a composé un jury avec des personnes travaillant dans le secteur de l'environnement et du jardinage. Avec l'asbl « Tuinhier » les membres

donnent des avis et un accompagnement professionnel aux jardins familiaux qui ambitionnent de recevoir une marque de qualité. Les jardins familiaux seront inspectés au moyen de quatre critères: projet, gestion, établissement et formation. Pour chacun de ces quatre critères d'évaluation on peut obtenir une étoile, explique Van de Vijver. Les jardiniers qui utilisent encore des pesticides ne reçoivent pas d'étoile pour la gestion, mais peuvent encore recevoir les trois autres étoiles au cours des deux ans du projet. Le jury visite chaque jardin familial pour inventorier les possibilités qui contribuent à la biodiversité et à une gestion plus naturelle du site.

Les membres des associations de jardins familiaux, qui aspirent à obtenir la marque de qualité, seront largement informés sur le jardinage écologique lors des soirées d'info. Daan Van de Vijver promet un accompagnement personnel. Il ne le fera pas tout seul, mais avec l'aide des membres du jury. A la fin de la période de reconversion de deux ans, le jury visite à nouveau le site. En fonction du progrès fait, les membres reçoivent d'une à quatre étoiles, ou pas d'étoile. Mais vu le soutien intensif de l'asbl «Tuinhier», cela semble peu probable. Grâce à la connaissance acquise, les jardiniers auront beaucoup de facilités à garder leur marque de qualité lors des évaluations biennales.

La première inspection a eu lieu le 2 juillet 2016 au parc de jardins familiaux « Slotenkouter » à Sint-Amandsberg (Flandre Orientale). La Ministre Flamande de l'environnement Joke Schauvliege donnait là le départ du projet. Entre-temps il y a déjà un deuxième site à Peer (Limbourg), qui veut relever le défi.

Toutes les photos sont de l'ensemble de jardins familiaux „Slotenkouter“



Suisse : HEKS-Gärten (Jardins de l'oeuvre de bienfaisance des églises protestantes suisses) pour des demandeurs d'asile à Bâle

Werner Fricker

Depuis 10 ans une idée très réussie

Les visiteurs de la célébration de l'anniversaire: «10 ans jardins familiaux de l'oeuvre sociale des églises protestantes suisses » ainsi que de l'exposition photos ont vu et ressenti combien d'engagement et d'amour les membres de cette organisation ont investi dans l'idée de mettre des jardins familiaux à la disposition des demandeurs d'asile. L'oeuvre prend elle-même en charge ces parcelles et les remet ensuite aux familles des réfugiés. Elles cultivent les jardins apparemment avec joie et sont extrêmement fières lorsque leur travail

est couronné de succès et rapporte de beaux légumes. Pendant leur travail elles se laissent volontiers conseiller par les membres de l'oeuvre. Beaucoup d'entre elles prennent même des légumes venant de leur pays pour les offrir à leurs amis. En parlant d'amis, je ne me réfère pas uniquement à des gens originaires du même pays, mais à tous ces jardiniers et jardinières avec lesquels ils ont pris contact. Ceci n'est pas une entreprise facile, surtout si les demandeurs d'asile

vivent seulement depuis peu en Suisse. Mais quelques-uns d'entre eux ont fait d'énormes progrès en un court laps de temps et en sont très fiers. Ainsi par exemple Matin Haidarzaded venant d'Afghanistan



Le sympathique Matin Haidarzade d'Afghanistan est un exemple d'intégration réussie



Trois jeunes femmes en forme



Mustafa Veli de Turquie



Une photo de l'exposition de photos



Maryam et sa fille Sara de l'Iran

qui est en train de se former comme technicien FBU. FBU est synonyme pour technicien dans l'entretien d'entreprise, c'est-à-dire concierge dans des résidences à appartements multiples, des complexes industriels ou des bureaux. Ils apprennent au cours de cette formation les gestes de base pour différentes professions artisanales. Matin ne parle pas seulement l'allemand, mais aussi le dialecte de Bâle (Baseldytsch) et il s'est intégré au mieux dans un court laps de temps. Il est un grand appui pour ses parents, ceci d'autant plus que son père n'est pas en bonne santé.

La prise en charge de jardins par l'oeuvre des églises protestantes est une histoire pleine de réussite, ceci d'autant plus que beaucoup de réfugiés ont pu ainsi obtenir une parcelle de jardin dans des complexes de jardins familiaux à Bâle. Ils les cultivent maintenant, peuvent y trouver la paix et peuvent s'y réunir avec des amis. Pour tous ceux qui travaillent

dans un jardin, ceci représente déjà un grand pas vers l'intégration. Dans ces cas précis, nous ne devons probablement pas nous soucier que quelque chose ira mal. Ou est-ce que ceux des demandeurs d'asile qui prennent en charge un jardin, sont simplement les gens plus ouverts et qui sont reconnaissants qu'ils puissent rester en Suisse?

Par exemple Maryam, cette iranienne avec sa petite fille Sara qui regarde le monde d'une façon éveillée. Aucun Iranien ne quitte son pays merveilleux s'il peut y vivre sans peur. Maryam et son époux sont venus en Suisse il y a quelques années. Sara fréquente l'école primaire et parle naturellement aussi le dialecte de Bâle. Le Turc Mustafa Veli travaille depuis 6 ans déjà dans le domaine des jardins familiaux « Dreispitz » et avant cela il était pendant 3 ans à Reinach. Il est extrêmement fier de son jardin et des plantes venant de son pays d'origine.

Le projet de l'oeuvre des églises protestantes suisses « nouveaux jardins » base sur une demande de la fondation Otto Erich Heynau et a été développé par Astrid Geistert du bureau régional des deux cantons de Bâle de l'oeuvre sociale des églises protestantes suisses. Le programme est soutenu financièrement par la fondation Otto Erich Heynau, par la fondation Ernst Göhner, les deux régions de Bâle ainsi que Reinach et Oberwil. Le projet qui a commencé avec 9 femmes réfugiées regroupe aujourd'hui 70 jardiniers/jardinières, comme la directrice du projet Christine Giustizieri a pu le constater avec joie. Les participants ont par ailleurs beaucoup contribué, en plus des contributions culinaires offertes par le « Restaurant du Cœur », avec des mets typiques de leurs pays d'origine à un repas de qualité lors de la célébration d'anniversaire.

Pays-Bas : Nouveau projet « National Garden Experiment »

En septembre 2016, l'AVVN, la Fédération néerlandaise des jardins familiaux, a lancé un projet intitulé, « National Garden Experiment » (Nationale Proeftuin ou, en français, l'expérience nationale des jardins). Le projet concerne l'échange de semences à but non lucratif, ouvert à tous, sur le site internet (www.de-nationaleproeftuin.nl). Par le biais de ce site les passionnés de jardinage peuvent offrir et obtenir des semences, le tout gratuitement. À travers le projet « National Garden Experiment », nous visons à stimuler la biodiversité dans les jardins.

À l'origine, le projet « National Garden Experiment » avait été initié sous la forme d'une fondation par des idéalistes du monde la science, des arts et de la culture. Au début des années 2000, nous avons, à plusieurs reprises, organisé des activités de sensibilisation et d'éducation en coopération avec la fondation afin de souligner l'importance de participer à la dissémination de variétés communes et moins communes de fleurs (sauvages), plantes de jardin, fruits et légumes et ainsi améliorer leur chance de survie à long terme.

Mais, par la suite, la fondation a cessé ses activités à l'exception de la banque de semences en ligne. Lorsque cette activité est tombée à son tour dans une léthargie croissante, risquant de disparaître totalement, la fondation nous a demandé de reprendre le site internet.

Notre réponse était évidente. La biodiversité est le garant d'un système naturel en bonne santé et les jardiniers associés sont les partenaires idéaux pour promouvoir cette biodiversité grâce à l'échange de

semences. Nous avons donc développé pour ce marché numérique un site internet ouvert au public. En plus des exploitants de jardins familiaux, toute personne disposant d'un jardin à l'avant ou à l'arrière de sa maison ou d'un balcon peut participer.

La promotion de la biodiversité est essentielle face au déclin de la diversité génétique des plantes. En raison de l'agriculture extensive et de l'industrie agroalimentaire, 90% des apports caloriques sont aujourd'hui couverts par seulement 30 variétés de produits agricoles. Les variations entre les différentes variétés de produits agricoles tendent à disparaître. Néanmoins, il est crucial de préserver la diversité traditionnelle. Nous devrions offrir à la nature davantage d'espace pour se développer en protégeant et élargissant notre héritage vert. Avec le projet « National Garden Experiment », nous pouvons inspirer les passionnés de jardinage à faire des expériences. Il ne faut pas grand-chose, une jardinière suffit !

Il ya un certain nombre de règles de jeu. Les semences ne peuvent pas être vendues par l'intermédiaire du site web. Elles ne peuvent être qu'échangées ou offertes. Par ailleurs, elles doivent toutes provenir de la culture ou du jardin propre du participant. Et seuls des produits en bonne santé peuvent être échangés afin d'éviter la prolifération de maladies.

Les personnes désireuses d'offrir leurs semences ou leurs plants insèrent leur propre annonce sur le site. Nous les encourageons à donner également des informations quant aux besoins de la plante, comme l'emplacement ou la nature du sol, ou encore aux caractéris-



tiques de la plante comme la couleur, la hauteur ou la saison de floraison. Les informations relatives à la valeur ajoutée de la plante, par exemple le fait de savoir si elle attire les papillons ou les abeilles, sont également utiles.

Si une personne visitant le site est intéressée par une semence en particulier, il lui suffit d'envoyer un courrier au fournisseur précisant les semences qu'elle souhaite recevoir avec une enveloppe affranchie avec son adresse. En faisant converger l'offre et la demande, nous espérons stimuler la vitalité de la nature aux Pays-Bas et faire du monde un endroit encore plus beau.

Nouvelles des fédérations

A. REUNIONS NATIONALES

a) Allemagne:

24 au 26 mars 2017 Bremen

Management

Sujet: Compétitions – Préparation et exécution en prenant pour exemple la compétition fédérale 2018

21 au 23 avril 2017 Goslar

Relations publiques

Sujet: Compétitions – accompagnement médiatique et effets de relations publiques

18 au 19 mai 2017

4. congrès Berlin

Sujet: Ville, Vert, Jardins familiaux

20 mai 2017

Journée du Jardin Berlin

16 au 18 juin 2017 Duisburg

Conseils spécifiques de jardinage

Sujet: Jardiner durablement – arboriculture écologique dans le jardin familial

30 juin au 2 juillet 2017 Gersfeld

Droit I

Sujet: Changement de locataire, un défi à relever par les associations et les bailleurs

2 au 4 septembre 2017

Castrop-Rauxel

Conseils spécifiques de jardinage II

Sujet: Jardiner durablement – pas à pas vers un jardin à plantes aromatiques propre

13 au 15 octobre 2017 Schwerin

Environnement

Sujet: Des écosystèmes – les interactions entre les ensembles de jardins familiaux et leur environnement

27 au 29 octobre 2017 Riesa

Droit II

Sujet: Eternel point de conflit : L'utilisation en tant que jardins familiaux. La médiation en tant que possibilité pour résoudre ces conflits

Pour plus d'informations voir séminaires sous:

www.kleingarten-bund.de/veranstaltungen/bdg_seminare/uebersicht_2016_

Manifestations sous :

www.kleingarten-bund.de/der_bdg_informiert_news

b) Autriche

Cours de formation pour les taxateurs

Cours de base pour les jardiniers associés concernant un jardinage écologique

c) Danemark

Séminaire concernant le développement de la fédération

Session d'étude de l'Office International

d) Finlande

Mars 2017 : Participation au « PuutarhaSuomi 100 » (Jardin Finlande 100) Cet événement fait partie du programme de l'indépendance de la Finlande

5 au 6 août 2017 : Congrès international à Tampere

e) France

Réunion des ambassadeurs régionaux

Réunion des membres du Conseil des Jardiniers Franciliens

Réunion des responsables de sites

des Jardins Franciliens

Réunion de formation « Potager au naturel »

f) Japon

3 séminaires : (Février, Juin, Octobre) sur le sujet : Jardins familiaux urbains en Europe et au Japon

La célébration du 45ième anniversaire du « Chigusadai Gardening Circle »

g) Luxembourg

9 avril 2017: Congrès national à Diekirch

h) Suède

6 au 9 avril 2017: Stockholm/Älvsjö: Participation à l'exposition: Nordiska Trädgårdar/Jardins Nordiques

12 au 13 août 2017: Uppsala: 30me congrès de la fédération suédoise des Jardins Familiaux

Gothenburg: Participation à la foire suédoise des livres

i) Suisse

20 mai 2017 : Saint-Gall : assemblée générale

B. DOCUMENTS

a) Allemagne

DER FACHBERATER, Revue pour le jardin familial, la politique verte et la protection de l'environnement

Grüne Schriftenreihe, Documentation des séminaires organisés par la fédération allemande, publication 6 fois par an

Sujets à télécharger sous:
www.kleingarten-bund.de/service/publikationen

Portrait d'une plante sur Internet sous:
www.kleingarten-bund.de/praxis/gartenpraxis/zettelkasten

Chaque mois tipp pour le jardin sur Internet sous:
www.kleingarten-bund.de/praxis/gartenpraxis/gartentipp

b) Autriche

Film 100 ans de la fédération autrichienne des jardins familiaux

Enregistrement des discours à l'occasion du congrès de l'Office International à Vienne

c) Finlande

La revue Siirtolapuutarha-lehti publiée par la fédération pourra être consultée en ligne (avec un numéro de retard) à partir du no.01/16 (<https://issuu.com/siirtolapuutarha-lehti>).

d) France

Règlements intérieurs pour les Associations, Comités Locaux, Jardins Franciliens,

Livre d'accueil des Jardins Franciliens

e) Luxembourg

Revue : Gaart an Heem (Jardin et Maison) 9 x par an pour tous les membres

Livre de poche : Gaart an Heem (Jardin et foyer)

f) Pays-Bas

Création d'un nouveau site Internet
www.denationaleproeftuin.nl

g) Suisse

Feuille d'information : Insectes nuisibles dans le sol et la lutte contre eux.

C. INFORMATIONS UTILES

a) Autriche

Continuation de l'étude sur la biodiversité dans les jardins familiaux en coopération avec l'université concernant la culture du sol (BOKU), Vienne

PAYS	FEDERATION	ADRESSE	TEL/ FAX / EMAIL
Allemagne	Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	Platanenallee 37 D - 14050 BERLIN	Tél. 0049/30-30 20 71-40/41 Fax. 0049/30-30 20 71 39 émail: bdg@kleingarten-bund.de Internet: www.kleingarten-bund.de
Autriche	Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs	Simon-Wiesenthal-Gasse 2 A- 1020 WIEN	Tél. 0043/1-587 07 85 Fax. 0043/1-587 07 85 30 émail: zvwien@kleingartner.at Internet: www.kleingartner.at
Belgique	National Verbond van Volkstuinen vzw/Ligue Nationale du Coin de Terre et du Foyer - Jardins Populaires ASBL	Tuinhier VWZ PAC Het Zuid Woodrow Wilsonplein 2 B - 9000 GENT	Tél. 0032/9 267 87 31 émail: info@tuinhier.be Internet: www.tuinhier.be
Danemark	Kolonihaveforbundet	Frederikssundsvej 304 A DK - 2700 BRONSHOJ	Tél. 0045/3 828 8750 Fax. 0045/3 828 8350 émail: info@kolonihave.dk Internet: www.kolonihave.dk
Finlande	Suomen Siirtolapuutarhaliitto ry	Pengerkatu 9 B 39 SF - 00530 HELSINKI	Tél. 00358/ 103213540 émail: info@siirtolapuutarhaliitto.fi Internet: www.siirtolapuutarhaliitto.fi
France	Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs	12, rue Félix Faure F - 75015 PARIS	Tél. 0033/ 1-45 40 40 45 Fax. 0033/ 1-45 40 78 90 directeur@jardins-familiaux.asso.fr Internet: www.jardins-familiaux.asso.fr
Grande-Bretagne	The National Allotment Society	O'Dell House/Hunters Road GB - CORBY Northamptonshire NN17 5JE	Tél. 0044/ 1536 266 576 Fax. 0044/ 1536 264 509 émail: natsoc@nsalg.org.uk Internet: www.nsalg.org.uk
Japon	Association for Japan Allotment Garden	4-27-20 Honmachi-Higashi, Chuo-ku Saitama City, Saitama Prefecture 338 -0003 Japan	Tél. 0081 904754 2136 Fax: 003 3266 0667 émail: ick05142@nifty.com http://homepage3.nifty.com/ikg-kem/
Luxembourg	Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer	97, rue de Bonnevoie L - 1260 Luxembourg	Tél. 00 352/ 48 01 99 Fax. 00 352/ 40 97 98 émail: liguctf@pt.lu Internet: www.ctf.lu
Norvège	Norsk Kolonihageforbund	Hammersborg torg 3 N - 0179 OSLO	Tél. 0047/22-11 00 90 Fax. 0047/22-11 00 91 émail: styret@kolonihager.no Internet: www.kolonihager.no
Pays-Bas	Algemeen Verbond van Volkstuinders Verenigingen in Nederland	Vogelvlinderweg 50 NL - 3544 NJ UTRECHT	Tél. 0031/ 30 670 1331 Fax. 0031/ 30 670 0525 émail: info@avvn.nl Internet: www.avvn.nl
Suède	Koloniträdgårdsförbundet	Brännkyrkagatan 91 1 tr og S - 11823 STOCKHOLM	Tél. 0046/ 8 556 930 80 Fax. 0046/ 8-640 38 98 émail: kansli@koloni.org Internet: www.koloni.org
Suisse	Schweizer Familiengärtner-verband	Sturzeneggstr. 23 CH - 9015 ST.GALLEN	Tél. 0041/71-311 27 19 émail: waschaffner@bluewin.ch Internet: www.familiengaertner.ch

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux association sans but lucratif



Address: 20, rue de Bragance,
L - 1255 Luxembourg

The Office online: www.jardins-familiaux.org

COMITE EXECUTIF : Wilhelm WOHATSCHEK (A); Président du comité exécutif

Peter PASCHKE (D) ; Chris ZIJDEVELD (NL) ; membres ;
Jean KIEFFER (L) trésorier
Malou WEIRICH (L) secrétaire générale

REVISEURS DE CAISSE : Preben JACOBSEN (DK); Karen KENNY (GB); Walter SCHAFFNER (CH);

REVISEUR SUPPLEANT : Perti LAITILA

ASSEMBLEE GENERALE : Les fédérations de l'Allemagne, de l'Autriche, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

TRAIT D'UNION est édité par l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux a.s.b.l. et paraît trois fois par an.

Rédaction : Malou WEIRICH, Office International

Distribution : par E-Mail de l'Office International

Conception et réalisation : Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Layout/DTP : Werbegrafik-Design Karin Mayerhofer, BeSch, Ing. Beate Scherer

Source de photos : les fédérations, autrichienne, belge, française, néerlandaise, suédoise, suisse et l'Office International

Date : Février 2017